

Manitoba

Le parc historique national du Petit fort Garry





La région de la Rivière Rouge doit son importance première au commerce de la fourrure. C'est, en effet, en 1738 que La Vérendrye y fonde, au nom du roi de France, le fort Rouge au confluent de la rivière du même nom et de l'Assiniboine. Vers 1800 la Compagnie de la Baie d'Hudson commence à s'installer dans ces parages; elle y bâtit en 1821, sur un emplacement similaire près du fort Rouge, une construction devant servir de poste de traite et de centre d'expédition du pemmican, cette viande de bison séchée, destinée aux comptoirs les plus reculés de l'entreprise.

Ce poste, appelé le Grand fort Garry en souvenir de Nicholas Garry, gouverneur adjoint de la Compagnie de la Baie d'Hudson, est sérieusement endommagé par l'inondation de 1826. Le gouverneur en exercice, George Simpson – le futur sir George – décide, pour le remplacer, d'en construire un autre sur un terrain plus élevé. L'endroit choisi se trouve à dix-neuf milles en aval du précédent; la nouvelle installation, appelée

le Petit fort Garry – ou plus simplement le Petit fort ou Stone fort – prend forme en 1831. Un mur d'enceinte parachève l'ouvrage en 1847.

Celui-ci est destiné – dans l'esprit de Simpson – à se substituer comme centre de la colonie de la Rivière Rouge au Grand fort Garry. Pourtant les colons de ce dernier prospèrent au confluent de deux rivières, un noeud de routes fluviales particulièrement propice qui va devenir plus tard la ville de Winnipeg. Ce petit fort, s'il n'a jamais justifié toutes les espérances de Simpson, va cependant jouer dans l'histoire de l'Ouest et celle du Canada un rôle notable.

Pendant une période de quatre-vingts années, le Petit fort est le centre de toute une série d'activités commerciales, sociales et agricoles. De son ouverture en 1831 à sa fermeture en 1911, il abrite notamment un magasin général, qui offre tout un éventail de marchandises à ses nombreux clients. Ceux-ci, qui se recrutent aussi bien parmi les Indiens, les Métis que les Blancs, y ef-

fectuent de multiples transactions commerciales, réglées en argent comptant ou selon le système traditionnel du troc des fourrures. A l'intérieur de l'enceinte, on trouve également une brasserie, une scierie et une minoterie, tandis qu'à l'extérieur, les champs sont cultivés par des employés de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Les réminiscences de cette vie économique sont cependant refoulées dans l'ombre par d'autres souvenirs qui se rattachent directement à la chronique militaire ou à des faits concernant la croissance sociale et politique du Canada. Car des événements imprévus troublent la paisible existence du Petit fort Garry et le font entrer de plain-pied dans l'histoire.

En 1846, lorsque pendant la querelle des frontières de l'Orégon la guerre semble imminente entre la Grande-Bretagne et les États-Unis, un détachement du 6^e Régiment d'infanterie arrive d'Angleterre et s'installe au fort. L'invasion américaine n'a pas eu lieu, mais les murs du bastion ouest, encore



noircis par la suie des cantines, rappellent toujours cet épisode.

Plusieurs personnages historiques séjournent au fort au milieu du dix-neuvième siècle. Ce sont notamment: le docteur John Rae, explorateur de l'Arctique, le Révérend docteur David Anderson, premier évêque des Terres de Rupert, Thomas Simpson, également un explorateur de l'Arctique. Rappelons que le premier profite de son passage au fort pour organiser l'expédition de secours à sir John Franklin.

En hiver 1869-1870, le fort sert de point de ralliement au colonel Stoughton Dennis et à des colons opposés au gouvernement provisoire de Louis Riel. Ce dernier, à la tête de quelques partisans, investit le fort, y cherchant, en vain, son principal ennemi politique, le docteur John Schultz, devenu plus tard sir John.

Au cours de cette même année 1870, le fort est occupé par le 2^e Bataillon des *Quebec Rifles*, membre du corps expéditionnaire envoyé dans l'Ouest pour mater la rébellion de la rivière Rouge. Six compagnies y prennent leurs quartiers.

En 1871, le fort est le théâtre de la signature du tout premier traité indien conclu entre le gouvernement du Canada et les tribus Chippewa et Swampy Cree. Cet acte constitue un précédent important qui va servir de modèle à la conclusion de traités analogues, destinés à permettre le peuplement pacifique des terres de l'Ouest canadien. A cette occasion, plus d'un millier d'Indiens se rassemblent près de l'enceinte ouest du fort, là où passe maintenant l'autoroute, pour négocier le pacte avec le commissaire du gouvernement, Wemyss Simpson.

En hiver 1873-1874, la Gendarmerie du Nord-Ouest, devenue depuis la Gendarmerie royale du Canada, reçoit ses premiers éléments d'instruction au Petit fort. Durant de rudes exercices équestres, les nouvelles recrues sont bien souvent désarçonnées et roulent sur le sol gelé. En juin 1874, la Gendarmerie est prête cependant à partir pour sa chevauchée historique vers le *Far West*, qui va, pour la première fois, instaurer au pays l'ordre et la loi.

Depuis 1860 et durant les deux décennies suivantes, l'activité économique du fort tend à changer de caractère: l'exploitation agricole se substitue à la traite primitive. Ainsi tandis que l'orge et le blé sont cultivés autour de l'enceinte, les légumes poussent dans les potagers à l'intérieur du fort, où l'on procède également à la salaison des viandes. Tous ces produits servent au ravitaillement des avant-postes de la Compagnie. En même temps, on crée un chantier naval, une scierie, un four à chaux, une forge et une brasserie. La plupart de ces exploitations sont logées dans des bâtisses, disparues aujourd'hui mais qui s'élevaient alors à l'embouchure de l'anse au sud du fort.

L'introduction de nouvelles méthodes d'approvisionnement et de transport diminue l'importance de toutes ces entreprises, et, pendant un certain nombre d'années, les commissaires de la Compagnie vont utiliser cet endroit comme résidence d'été; ils y viennent de Winnipeg avec leurs familles.



En 1913, l'ouvrage est loué au Motor Country Club, une association de professionnels et d'hommes d'affaires. Il sert alors de terrain de golf et de cercle mondain jusqu'en 1963.

En 1951, la Compagnie de la Baie d'Hudson offre le Petit fort Garry au gouvernement fédéral, qui le classe comme parc historique national. Les travaux de restauration et de reconstruction, qui se poursuivent toujours, ont débuté en 1964.

Les bâtiments du fort

1. *La grande maison*. Mise en chantier en 1831, elle est terminée l'année suivante pour servir de résidence à George Simpson, gouverneur des Terres de Rupert. Pour fins de restauration, on se base sur l'aspect qu'elle avait en 1852 lorsque le gouverneur Eden Colville l'occupe avec son épouse Anne. C'est dans ce bâtiment que l'on avait logé les officiers du 6^e Régiment d'infanterie, du 2^e Bataillon des *Quebec Rifles* et de la Gendarmerie du Nord-Ouest.
2. *L'entrepôt des fourrures*. Le magasin était situé au rez-de-chaussée, tandis que l'entrepôt des nouveautés et des fourrures occupait les deux étages supérieurs. On y voit encore la presse à fourrure utilisée par la Compagnie et on y découvre sur les murs les marques distinctives des pièces d'inventaire.
3. *Le musée*. Cet édifice, reconstruit récemment, est érigé sur l'emplacement d'un des magasins. C'est là que se trouvent le musée proprement dit ainsi que les bureaux de l'administration.
4. *Le bastion sud-ouest*. Utilisé en 1846-1847 comme buanderie et comme cuisine par le régiment d'infanterie, il est ensuite converti en entrepôt, et plus tard encore, il sert de lieu de villégiature aux enfants des commissaires de la compagnie.
5. *Le bastion sud-est*. Ancienne glacière du fort, elle abrite maintenant les toilettes publiques.
6. *Le portail principal*. On découvre sur ses piliers les noms de quelques-uns des soldats qui ont participé à l'expédition de la

rivière Rouge. Ces inscriptions ont été gravées lorsque la troupe était cantonnée au fort en 1870-1871.

7. *Le bastion nord-est*. Ancien entrepôt de munitions de la Compagnie.

8. *Le pénitencier*. Entrepôt à l'origine, ce bâtiment devient de 1871 à 1877 la prison provinciale du Manitoba, puis un asile d'aliénés. On y a découvert récemment, sous terre, quelques cellules isolées.

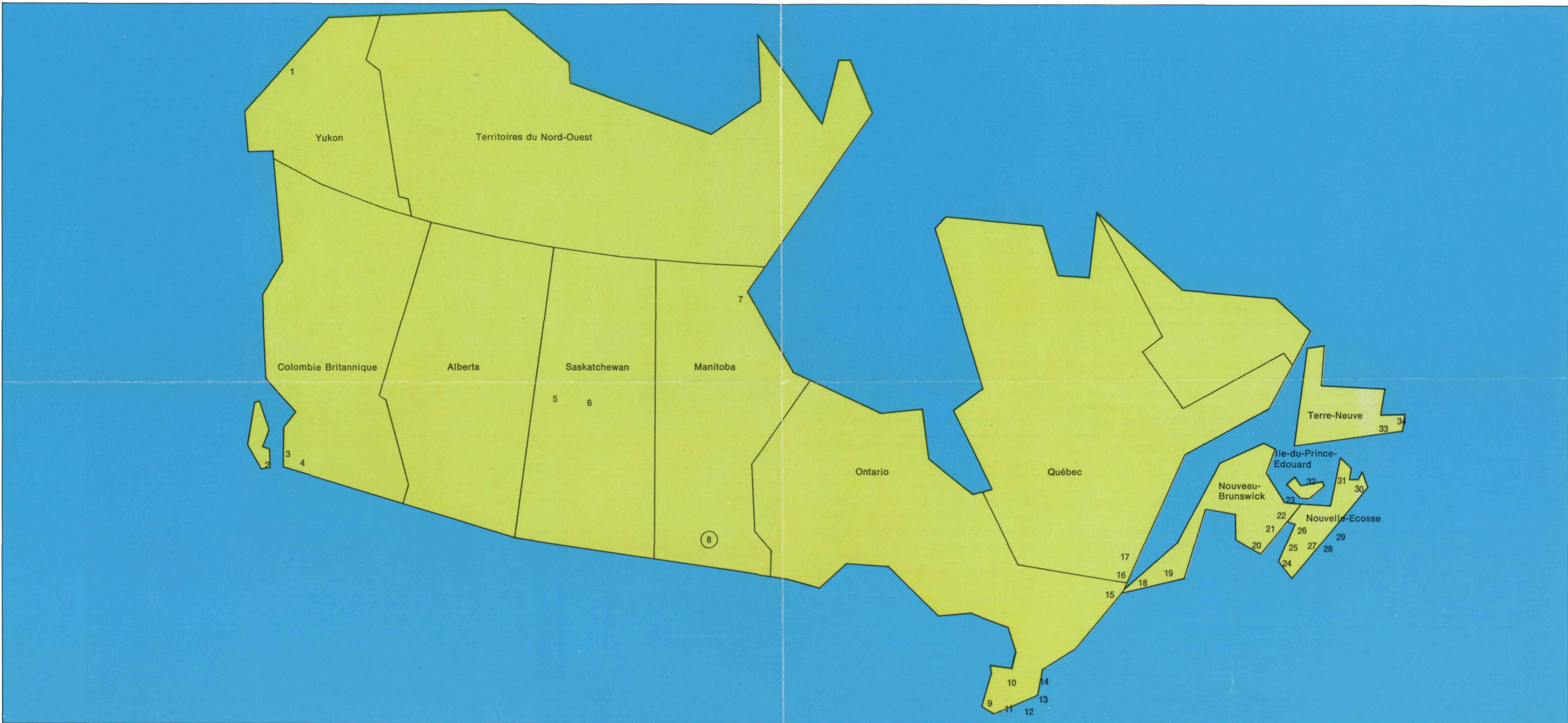
9. *L'édifice en bois*. Construit en 1885, il a servi de dispensaire au docteur James Young, médecin de l'hôpital.

10. *Le bastion nord-ouest*. C'est là que se trouvait le grand four à pain du fort; d'autres fours plus petits étaient situés derrière le pénitencier et la grande maison.

11. *Cette bâtisse*, qui a d'abord servi de logement aux employés de la Compagnie, a été plus tard transformée en écurie par la Gendarmerie du Nord-Ouest.

12. *La villa des ingénieurs*. Construite en 1840, cette villa a été occupée pendant plusieurs années par E. Abell, l'ingénieur de la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui a été l'âme dirigeante des différentes industries du fort.

13. *La maison Fraser*. Ce bâtiment a été construit par James Fraser vers 1835. Né en Écosse, Fraser est venu à l'établissement de la rivière Rouge en 1815 pour travailler dans une ferme productrice de foin. La maison, qui fut déménagée de West Kildonan à son emplacement actuel, représente bien le style en vogue à l'époque de la colonie de la rivière Rouge.



Parcs et lieux historiques nationaux

- 1 Ville de Dawson (Territoire du Yukon). Centre de la ruée vers l'or du Klondike. Le *Palace Grand Theatre* et le vapeur fluvial «Keno» y sont conservés comme bâtiments historiques nationaux.
- 2 Fort Rodd Hill (Colombie-Britannique). Fortifications côtières datant du 19^e siècle et, tout près, le phare historique de Fisgard.
- 3 Vancouver (Colombie-Britannique). La goélette Saint-Roch, premier navire à franchir d'ouest en est le Passage du Nord-Ouest. Construite en 1928, pour les patrouilles de la G.R.C. dans l'Arctique. Exposée au musée maritime.
- 4 Fort Langley (Colombie-Britannique). Reconstruction partielle d'un poste palissadé établi en 1850 par la Compagnie de la Baie d'Hudson.
- 5 Fort Battleford (Saskatchewan). Poste de la Police montée du Nord-Ouest construit en 1876 dans le territoire des Cris. Les bâtiments primitifs, qui abritent une intéressante collection de musée, sont entourés d'une palissade de rondins.
- 6 Presbytère de Batoche (Saskatchewan). Quartier général des Métis durant le soulèvement du Nord-Ouest en 1885. A Duck Lake.
- 7 Fort Prince-de-Galles (Manitoba). Forteresse la plus septentrionale du continent nord-américain. Construite par la Compagnie de la Baie d'Hudson entre 1733 et 1771. En face de Churchill.
- 8 Petit fort Garry (Manitoba). Fort de pierre construit par la Compagnie de la Baie d'Hudson entre 1831 et 1839. Situé sur la rive occidentale de la rivière Rouge, à environ 20 milles au nord de Winnipeg.
- 9 Fort Malden (Ontario). A Amherstburg, musée et fortifications en terre d'un poste de défense construites entre 1797 et 1799, détruites par les Américains en 1813, puis reconstruites de 1819 à 1823.
- 10 Woodside (Ontario). Maison située à Kitchener, où William Lyon Mackenzie King, dixième premier ministre du Canada, a passé son enfance.
- 11 Bâtiment «Navy Hall» (Ontario). A Niagara-sur-le-Lac. Construit en 1817 comme magasin d'intendance. Situé à l'emplacement d'un ancien ensemble naval, établi de 1775 à 1778; de là son nom de «Bâtiment de la marine» (Navy Hall).
- 12 Fort George (Ontario). A Niagara-sur-le-Lac. Important ouvrage de fortification construit de 1797 à 1801. Reconstitué de 1937 à 1940 par la Commission des parcs du Niagara. Érigé en parc historique national en 1969.
- 13 Hauteurs de Queenston (Ontario). Emplacement d'une importante invasion américaine. Théâtre d'une bataille décisive et d'une défaite des

- Américains pendant la Guerre de 1812. Site d'un monument érigé en l'honneur du major général Isaac Brock, tué en repoussant les assaillants.
- 14 La Villa Bellevue (Ontario) à Kingston. Maison de sir John A. Macdonald, le premier à occuper le poste de premier ministre du Canada.
- 15 Fort Wellington (Ontario). A Prescott. Poste de défense construit de 1812 à 1814, avec blockhaus datant de 1839, ainsi que musée.
- 16 Coteau-du-Lac (Québec). Poste militaire anglais de la fin du 18^e siècle et emplacement du premier canal sur le Saint-Laurent, à Coteau-du-Lac.
- 17 Maison natale de sir Wilfrid Laurier (Québec) située à Saint-Lin des Laurentides où naquit probablement le septième premier ministre du Canada.
- 18 Fort Chambly (Québec). Premier fort construit par les Français en 1665, détruit par le feu, et reconstruit entre 1709 et 1711. Il fut occupé par les Américains et par les Anglais. Situé à Chambly, à environ 19 milles au sud-est de Montréal.
- 19 Fort Lennox (Québec). A l'Île-aux-Noix, sur la rivière Richelieu, près de Saint-Jean. Fort d'abord construit par les Français en 1759, puis reconstruit par les Britanniques de 1776 à 1782. Le fort actuel date des années 1819-1829.
- 20 Blockhaus St. Andrews (Nouveau-Brunswick). A St. Andrews. Seul vestige des ouvrages de défense, blockhaus et batteries, édifiés par les civils pour se défendre contre les corsaires américains.
- 21 Tour Martello Carleton (Nouveau-Brunswick). A Saint-Jean. Construite durant la Guerre de 1812. Avec l'addition d'une superstructure de béton, la Tour devint une partie du centre défensif de surveillance du tir, pendant la Seconde Guerre mondiale.
- 22 Fort Beauséjour (Nouveau-Brunswick). Emplacement d'un important fort français de la région, qui servit entre 1750 et 1755. Pris par les Britanniques en 1755, puis défendu contre les Américains en 1776. Près de Sackville.
- 23 Fort Gaspereau (Nouveau-Brunswick). Près de Port Elgin, sur la baie Verte. Palissade érigée en carré, avec blockhaus à chaque coin. Construit par les Français en 1750 afin de défendre l'Acadie (Nouveau-Brunswick). Incendié par les Britanniques en 1756. Des vestiges du lieu de rassemblement et du fossé qui se trouvaient à l'emplacement du fort sont encore visibles.
- 24 Port-Royal (Nouvelle-Ecosse). Reconstruction de l'«Habitation», premier fort construit en 1605 par Champlain, de Monts et Poutrincourt.
- 25 Fort Anne (Nouvelle-Ecosse). A Annapolis-Royal. Fortifications en terre bien conservées, construites par les Français entre 1695 et 1708. Le fort fut agrandi par les Anglais entre 1710 et 1750. Le musée est une reconstruction du quartier des officiers construit en 1797.

- 26 Grand-Pré (Nouvelle-Ecosse). Chapelle Evangéline et musée, situés près du village où se déroulèrent les principaux épisodes de l'expulsion des Acadiens.
- 27 Citadelle d'Halifax (Nouvelle-Ecosse). Forteresse en pierre du 19^e siècle, une des plus grandes d'Amérique du Nord. Compte trois vastes musées consacrés à l'histoire navale, militaire et provinciale du Canada.
- 28 Tour Martello du Prince-de-Galles (Nouvelle-Ecosse). Au parc de la pointe Pleasant, à Halifax. Construite par les Britanniques de 1796 à 1798. Modifiée en 1862, elle s'augmenta d'une poudrière, d'un local d'armements, de quatre galeries de machicoulis et fut dotée d'un parapet à la hauteur du toit. La tour constitue le dernier vestige, en Nouvelle-Ecosse, d'un genre de fortifications du XIX^e siècle dont il subsiste toutefois maints exemples au Québec et en Ontario.
- 29 Redoute York (Nouvelle-Ecosse). Ouvrage entrepris par les Britanniques en 1793 pour assurer la défense du port d'Halifax, la redoute avait une batterie composée de huit canons de 24 livres. On peut encore voir, à cet endroit, les vestiges des fondations d'une tour Martello de pierre, de 30 pieds de hauteur, ainsi que d'autres ouvrages de défense construits à partir de 1798. La plupart des bâtiments datent des années 1880, époque où les ouvrages de défense furent modernisés.
- 30 Forteresse de Louisbourg (Nouvelle-Ecosse). Seul avant-poste de la côte de l'Atlantique construit après le traité d'Utrecht, en 1713. Les travaux sur les défenses commencèrent en 1720, et une ville assez grande fut édiflée entre les murs. Bâtiments restaurés et quelques défenses massives reconstruites en style 18^e siècle. A environ 23 milles au sud de Sydney.
- 31 Musée Alexander Graham Bell (Nouvelle-Ecosse). Vaste musée, de conception originale. A Baddeck. Renferme une belle collection d'objets qui ont servi à diverses expériences scientifiques faites par Bell et ses collègues.
- 32 Fort Amherst (Île-du-P.-E.). Sur la pointe Rocky, du côté du port opposé à Charlottetown. Emplacement de Port La Joye, établissement français de 1720, pris par les Anglais en 1758. Les fortifications en terre de l'endroit sont encore visibles.
- 33 Castle Hill (Terre-Neuve). Ruines de fortifications portuaires dont la construction a été entreprise par les Français à Placentia vers 1662. Centre d'interprétation.
- 34 Signal Hill (Terre-Neuve). Promontoire rocheux à l'entrée du port de Saint-Jean. Emplacement de nombreuses fortifications anciennes, et théâtre de la dernière bataille de la guerre de Sept Ans en Amérique du Nord. Comprend la tour commémorative de Cabot.

